

Formation en ligne

CCSC contre le paludisme fondée sur les preuves : de la théorie à l'évaluation du programme

Module 1 sur 5

Raconter les comportements : la théorie comme approche narrative

Dr Douglas Storey

Directeur de la recherche en sciences de la
communication

Centre pour les programmes de communication
École de santé publique Bloomberg Johns Hopkins

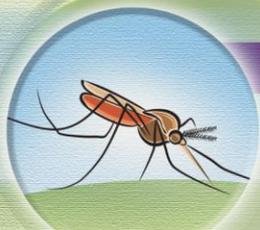


Formation en ligne

CCSC contre le paludisme fondée sur les preuves : de la théorie à l'évaluation du programme

Cette présentation a pu être réalisée grâce au soutien généreux des États-Unis par le biais de l'USAID (l'agence américaine pour le développement international). L'intervenant est seul responsable du contenu qui ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement américain.





Objectifs d'apprentissage

À la fin de cette présentation, les participants seront en mesure de.
..

- comprendre l'importance d'avoir une théorie de programme qui décrit comment et pourquoi les membres d'un public visé vont changer en réponse à votre programme
- décrire les caractéristiques fondamentales des quatre théories couramment utilisées pour guider la planification stratégique, la conception du programme et l'évaluation de son impact
- reconnaître l'application de ces théories de communication dans des exemples de messages sur la santé

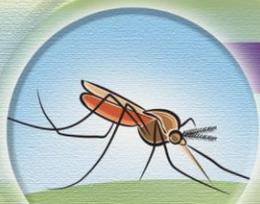


Table des matières

Partie 1 : Qu'est-ce qu'une théorie et pourquoi est-ce important ?

Partie 2 : Narration - Comment les théories racontent une histoire

Partie 3 : Quatre théories courantes sur la communication et les comportements

- Action raisonnée/comportement planifié
- Apprentissage social

Partie 4 : Quatre théories courantes sur la communication et les comportements

- Diffusion
- Gestion de la peur

Partie 5 : Situation d'ensemble - les chemins d'une société de santé pour tous

Partie 6 : Pratique - trouver la théorie derrière un message sur le paludisme

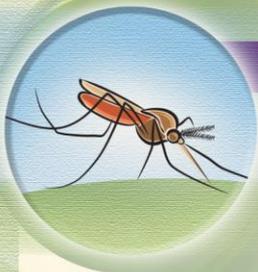
Résumé

Ressources complémentaires



Partie 1 :

INTRODUCTION : QU'EST-CE QU'UNE THÉORIE ET POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?



Une des premières histoires connues sur la communication. . . *L'allégorie de la caverne (La République de Platon, livre VII)*

« Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne ; ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent tourner la tête. La lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux ; entre le feu et les prisonniers se trouve un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles.

- Je vois cela, dit-il.

- Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets qui dépassent le mur : des statuettes d'hommes et d'animaux, en pierre, en bois et en toute espèce de matière ; naturellement, parmi ces porteurs, les uns parlent et les autres se taisent.

- Voilà, s'écria-t-il, un étrange tableau et d'étranges prisonniers.

- Ils nous ressemblent, répondis-je. Ils n'ont jamais vu d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la paroi de la caverne qui leur fait face.

- Et comment, observa-t-il, s'ils sont forcés de rester la tête immobile durant toute leur vie ?

- Et pour les objets qui défilent, n'en est-il pas de même ? »

Sans contredit.

« *S'ils pouvaient s'entretenir ensemble, ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?* »



Qu'est-ce qu'une théorie ?

L'explication d'un processus ou d'un phénomène, basée sur une observation systématique. . .

Un récit ou une histoire qui décrit *une série d'évènements connexes* et *leurs personnages*, définis dans le temps et dans l'espace, suggérant de manière implicite ou explicite *les décisions, les motifs, les obstacles et les facilitateurs* associés à un évènement.



Citation de Jerome Bruner

« . . Nous organisons nos expériences et nos souvenirs d'évènements humains sous la forme de récits - histoires, excuses, mythes, raisons de faire ou de ne pas faire. . . »

Jerome Bruner, 1991